

Publics, professionnels et contextes étudiés dans les articles de la revue Cliopsy (2009-2019)

Bernard Pechberty

Mon investigation porte sur les publics, les professions ainsi que sur leurs contextes présents dans les textes des 10 premières années de la revue Cliopsy. Mon propre parcours – de la psychologie aux sciences de l'éducation – fait que je suis intéressé par la pluralité des postures professionnelles qui sont interrogées par les recherches cliniques d'orientation psychanalytique.

Après avoir pensé à répertorier les professions « installées », supports des articles, cette conception m'est apparue restrictive parce que les élèves sont aussi sujets de ces textes, d'où l'introduction de la notion de publics étudiés. L'identification des publics ou des professions s'est organisée à partir des situations cliniques rapportées et de leurs contextes, développées dans un texte, même si c'est parfois brièvement. Pour cela, j'ai pris en compte tous les articles de recherche, y compris ceux du numéro 17, dont certains auteurs sont aussi des professionnels. Je n'ai pas inclus les articles des rubriques « Harmoniques » (le plus souvent sans vignette clinique), « Jeunes chercheurs » ou « Parcours de chercheurs ». Certains auteurs sont cités, ainsi que l'année de publication de leur texte, à titre de repères pour identifier une problématique.

Un premier résultat de ce travail est que tous les textes publiés par la revue Cliopsy éclairent, frontalement ou plus indirectement, les processus d'enseignement et de formation – professionnelle ou du soi – avec une référence clinique d'orientation psychanalytique. L'objectif de la revue de soutenir cet objet et cette orientation est donc atteint.

Une présence massive de textes concernant le monde de l'enseignement

Un repérage quantitatif des textes, selon les publics et les contextes, montre de nettes dominantes : sur les 121 textes de recherche publiés dans la revue, 81 textes mettent en scène, de près ou de loin, différents contextes liés à des situations d'enseignement ou de formation. Dans ce premier regroupement, les situations évoquées concernent des enseignants (de l'école maternelle aux universités ou aux grandes écoles) et/ou des élèves, des étudiants, des jeunes qui sont en rapport avec les structures d'enseignement ou en difficulté avec elles. Les textes décrivent des processus psychiques conscients et inconscients, dans des contextes d'enseignement ordinaire ou spécialisé, éventuellement en lien avec des structures de soin ou dans des environnements sociaux défavorisés.

Ces textes interrogent cliniquement des enjeux didactiques, les rapports d'autorité entre enseignant et élèves, ils insistent sur la présence du groupe et de l'institution dans l'enseignement (Yelnik, 2010 ; Souto, 2012), la groupalité psychique étant un thème récurrent dans de nombreux articles et sur lequel la revue *Cliopsy* a publié un dossier, dans son numéro 8. Ils décrivent la posture individuelle d'un enseignant ou celle d'équipes en besoin de réflexion et de soutien face à des difficultés sociales ou environnementales. Dans un très petit nombre de textes, les enseignants apparaissent en rapport avec d'autres métiers, éducatifs ou du travail social, ou encore avec les familles.

Pour ce qui est des professionnels « objets » des articles, ici les enseignants, un texte porte sur l'école maternelle (Kannengiesser, 2016), une trentaine de textes concernent le cycle primaire, à peu près à égalité avec ceux portant sur le second degré ; quelques textes problématisent la posture de l'enseignant en général, en développant le lien à un contexte politique dont les valeurs s'opposent à celles d'une approche clinique et psychanalytique (Brown, 2011 ; Gaitanidis, 2011).

Parmi les thématiques abordées, les textes analysent, par exemple, les rapports aux savoirs mobilisés par l'éducation musicale (Lerner-Sei, 2018) ou l'enseignement des mathématiques (Guignard, 2017), la littérature de jeunesse (Ledoux, 2018), ou encore les formes de relation aux adultes, présentes chez les élèves dans les situations d'enseignement. Plusieurs articles décrivent des dispositifs constitués où l'orientation psychanalytique est présente, telle la pédagogie institutionnelle, courant qui fait l'objet d'un dossier dans le numéro 14 de la revue. Certains textes, en nombre limité, évoquent d'autres contextes d'enseignement : l'enseignement en prison à des adolescents (Di Rocco, 2014), en classe relais ou dans des lycées pour adultes en reprise d'études (Weber, 2017). L'évaluation d'un projet culturel de danse en lien avec l'école, mobilisant chez les élèves la question de l'altérité culturelle, veut démontrer l'utilité d'une intervention médiatrice,

proche d'un regard ethnologique et qui représente une position de tiers (Valentin, 2014).

Avec ses fonctions spécifiques de formation et de recherche, l'université est présente dans 19 textes. Elle accueille des adultes et permet à des équipes ou à des enseignants individuels d'être « tutorés » cliniquement : certains textes étudient les débuts professionnels des enseignants (Bossard, 2009), la reprise d'études chez des adultes aux prises avec un parcours scolaire autrefois difficile, y compris chez les nouveaux enseignants (Weber, 2011). D'autres textes interrogent les publics volontairement mélangés d'enseignants et d'étudiants afin de faciliter la naissance de groupes de réflexion sur l'implication dans l'université (Oramas et Radosh Corkidi, 2014). Le couplage de la formation à la recherche, propre à l'université, permet de proposer une réflexion clinique et critique, structurée historiquement, à des équipes enseignantes ou formatives, comme le fait la Clinique de la formation, en Italie (Ulivieri, 2018).

Cette présence massive des acteurs de l'enseignement ouvre cependant des passerelles vers de nouvelles questions. Enseignants, élèves ou étudiants restent des publics privilégiés, mais d'autres différenciations interviennent et des thématiques inédites apparaissent, en lien ou en dehors du contexte strictement scolaire. On peut identifier 4 passerelles : l'adolescence dans l'élève, l'inclusion scolaire, les équipes impactées par des environnements sociaux et culturels précaires, l'éducation et le soin.

L'adolescence dans l'élève

Les élèves de collège ou de lycée et leurs rapports aux professeurs ou aux adultes font l'objet de recherches à partir d'animations cliniques de groupes de parole (Gavarini, 2009, 2017 ; Le Roy, 2015 ; Pirone, 2013) : la question de l'adolescence dans l'élève s'impose alors. Les paroles d'élèves adolescents font aussi l'objet d'entretiens cliniques, seuls ou en groupe (Kattar, 2015), sur des thèmes touchant la vie dans leur pays, dont la scolarité fait partie.

L'inclusion scolaire

L'enseignement spécialisé, dans une classe ordinaire ou inclusive, ou dans des contextes médico-sociaux extérieurs à l'école, est une seconde passerelle. Certains textes évoquent la pratique de l'enseignant spécialisé (Canat, 2015) et interrogent des comparaisons internationales (Pechberty, Kupfer et La Jonquière, 2010). Un autre texte décrit l'intérêt de l'hétérogénéité des élèves pour une classe, permettant une inclusion active des élèves souffrant d'autisme (Merletti, Kupfer et Voltolini, 2016). Hors l'école, mais en classe, dans des ateliers scolaires en Institut médico-éducatif, la spécificité de l'expérience des élèves en situation de handicap est présentée (Toubert-Duffort, 2012). Dans des contextes de soin et d'éducation, en Centre d'action médico-sociale précoce ou dans des Services

d'éducation spécialisée et de soins à domicile, des textes concernant l'expérience de jeunes aux handicaps variés (Scelles, 2015) ou présentant une déficience intellectuelle importante (Auguin-Ferrère, 2015).

Les équipes impactées par des environnements sociaux et culturels précaires

Plusieurs textes, signés par exemple par des collègues mexicains, brésiliens, anglais ou italiens, introduisent d'autres variables liées à ces contextes. La violence, les milieux défavorisés des familles des élèves, l'absence de repères culturels, obligent les équipes d'enseignants à travailler autrement pour qu'il y ait enseignement et transmission (Oramas, 2011). Ces équipes doivent alors s'appropriier et inventer de nouvelles médiations pédagogiques, par exemple, audiovisuelles, en groupe avec l'aide de chercheurs cliniciens (Brasil et Almeida, 2018).

L'éducation et le soin

La souffrance psychique d'un sujet professionnel se manifeste aussi sur la scène scolaire et sociale. Plusieurs textes partent du soin d'un sujet, propre à une institution thérapeutique, pour interroger le lien social dont l'école fait partie. Le « prendre soin » de l'identité professionnelle en construction est aussi présent. Ces textes mettent en scène des soignants, des ateliers thérapeutiques ou décrivent les effets de soin d'une formation clinique auprès de professionnels. Ils décrivent aussi des dispositifs de réussite éducative extérieurs à l'école où l'accompagnement clinique est associé à la pratique d'autres professionnels du soin ou de l'enseignement (Gallut, 2017).

D'autres publics

En dehors des enseignants, le métier de psychologue est le plus étudié, par exemple dans le dossier de collaboration internationale avec les collègues anglais (numéro 6). Les thèmes concernent la formation qui serait appropriée, les conditions culturelles et politiques nécessaires à un enseignement clinique ou encore le rapport au savoir actif dans la supervision de la pratique clinique (Nunziante, 2009 ; Brajon, 2015).

Le travail social est directement présent dans un petit nombre de textes, montrant les actions accomplies avec des familles d'accueil par des professionnels de l'éducation (Altoé et Silva, 2013) ou les liens existant entre jeunes et professionnels du secteur de la formation-insertion (Le Roy, 2009). La question de la transition des études vers différents métiers est aussi étudiée (Petit et Méloni, 2016). D'autres textes présentent l'intervention clinique auprès des cadres ou des futurs soignants, au sein d'Instituts de formation de soins infirmiers (Bréant, 2010 ; Chandezon,

2012) ou encore avec une équipe de formateurs travaillant à l'aide de la pédagogie institutionnelle (Falla, 2013).

D'autres publics apparaissent avec le thème du soin, en lien avec des contextes d'enseignement ou de formation. Des études portent sur des adultes malades, séropositifs, apprenant à gérer leur situation en groupe (Tourette-Turgis, 2007). L'université avec ses extensions formatives y est souvent présente, à propos des élèves en études universitaires d'art, ayant présenté dans le passé des problèmes psychiques (Sagan, 2011). Un texte venu du Brésil part du contexte du soin et de la recherche pour penser le malaise dans la scolarisation avec familles, éducateurs et enseignants (Coutinho et Carnero, 2014). Dans des contextes soignants, des textes portent sur des adultes en souffrance psychique présents dans des ateliers d'écriture animés par un psychologue (Serafini, 2013). La dimension thérapeutique accompagne la description de la Clinique psychanalytique de Montréal (Las Vergnas, 2012) qui accueille des adultes en difficulté psychique et sociale. Enfants et familles en Nouvelle Calédonie apparaissent dans le cadre du soin (Mouchenik, 2009) ou dans celui de la Protection maternelle et infantile, avec l'étude d'enfants de 5 à 16 mois (Pivart Boubakri, 2019). La relation de séduction entraîneur-entraîné en tennis (Pestre, 2017) est aussi décrite.

Des thèmes transversaux aux professions

Certains articles s'appuient sur une longue expérience et réflexion de l'auteur(e) auprès d'une profession, mais ne proposent pas de vignette clinique. Ainsi, ceux portant sur les objets technologiques (Rinaudo, 2009), sur le groupe (Yelnik, 2012) ou sur les apprentissages (Bainbridge, 2011). D'autres textes n'utilisent pas d'exemple, mais décrivent des éléments actuels et aussi historiques ou généalogiques. Y apparaissent les conditions politiques culturelles et psychiques de rentabilité qui freinent ou empêchent la posture clinique, approche très présente dans le numéro 6 où interviennent les collègues anglais. Des textes consacrés à des concepts explicitent l'usage théorique et clinique de l'après-coup ou du contre-transfert dans la recherche portant sur l'éducation (Chaussecourte, 2017). Ils analysent aussi les fondements de dispositifs cliniques comme ceux de l'analyse des pratiques professionnelles. Le lien à un public particulier n'est pas présent car ces développements théoriques ou fondamentaux démontrent de fait que tout sujet professionnel peut être concerné par cette intervention clinique (Blanchard-Laville, 2017).

On remarque que les séquences historiques sont très présentes dans cette rubrique, qu'il s'agisse d'écrire l'histoire des sciences de l'éducation (Savoie, 2011) ou de revenir à certaines origines de l'humanisation de l'enfant, avec ici l'exemple de Victor « le sauvage » et du médecin pédagogue Itard ou

d'Helen Keller (La Jonquière, 2014). Ces textes cernent la présence de l'adolescence dans les écrits de Freud (Houssier, 2016) ou décrivent le rapport des nouveaux objets de la psychanalyse, dans le lien social, la famille ou l'adolescence (Ohayon, 2009).

Analyses de pratiques professionnelles (APP) et formation

L'approche par les dispositifs cliniques autobiographiques réunit des adultes de diverses professions (Niewiadomski, 2013). Les analyses de pratiques professionnelles apparaissent également pertinentes pour plusieurs professions : elles ont des médiations variées, parole ou écriture (Dubois, 2013). Un article détaille le processus de production d'une réflexion collective entre professionnels du collège et chercheurs, sur le thème du décrochage scolaire, inspiré par l'analyse des pratiques professionnelles ; l'importance de la coanimation est soulignée (Hilbold et Geffard, 2016). Adressées à des enseignants (Atienza, 2014) et aussi aux soignants, les APP s'étendent plus généralement aux métiers du lien.

Plusieurs textes montrent l'extension propre à ces dispositifs : l'un décrit leurs effets pour une équipe de psychiatrie (Gaillard, 2011), un autre porte sur les modifications de l'analyse des pratiques transformée en groupe de lecture, avec des professionnels du soin psychique (Di Rocco, 2010).

Le passage de l'APP du monde du soin à l'université induit aussi des changements (Chami, 2010). Dans un texte écrit par deux formatrices et leur superviseuse (Guetat-Calabrese, Lafage et Blanchard-Laville, 2014), une question complémentaire s'ouvre sur le type de supervision adapté à ce dispositif clinique. Enfin, le retour sur la publication des recherches et des interventions par l'APP fait apparaître le lectorat intéressé par cette histoire (Fablet, 2010).

Conclusion

En résumé, dans ce panorama, le monde de l'enseignement, de ses acteurs et de ses contextes est dominant par rapport à d'autres professions, très peu représentées, comme par exemple les métiers de l'éducation spécialisée, du travail social, ou absentes comme celle du droit ou de l'entreprise. Ces textes construisent pourtant des liens avec d'autres domaines, permettant l'apparition de nouvelles problématiques (inclusion, soin ou/et formation, présence de l'enfant ou l'adolescent dans l'élève, environnements culturels et sociaux précaires) dans ou hors l'école. La prise en compte du soin dans l'accueil de la difficulté d'apprendre ou d'enseigner, le travail clinique de formation, souvent créateur d'un groupe ouvert à ses pensées et ses émotions, avec des sujets professionnels, des équipes, des

enseignants, des étudiants ou des formateurs, ou encore l'écoute de l'adolescence dans l'école sont des perspectives prometteuses.

Enfin, la présence d'articles portant sur des fondements conceptuels, sur des dispositifs mettant en œuvre la démarche clinique ou sur des environnements politiques, écrits sans la présence de vignettes, ouvrent des discussions à poursuivre sur les critères attendus pour des articles publiables dans la revue.

Bernard Pechberty
Université Paris Descartes

Pour citer ce texte :

Pechberty, B. (2019). Publics, professionnels et contextes étudiés dans les articles de la revue *Cliopsy* (2009-2019). *Cliopsy*, 22, 109-115.